



musée de l' ^{Saint-Claude} **Abbaye** 
donations Guy Bardone / René Genis

**FRANÇOISE
PÉTROVITCH**
RÉSIDENCE/EXPOSITION
DU 20 OCTOBRE 2012
AU 24 FÉVRIER 2013



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

EXPOSITION *FRANÇOISE PÉTROVITCH*

ACTION CULTURELLE – ACADEMIE DE BESANÇON

Sommaire

1- Françoise Pérovitch

- Biographie
- Ses techniques
- Sa démarche artistique

2- La résidence de F. Pérovitch au musée de l'Abbaye / Donations Guy Bardone - René Genis

3- Les œuvres exposées

4- Les problématiques liées aux œuvres de Françoise Pérovitch

- a- La figuration du corps
- b- Le volume
- c- Le dessin / la ligne / la tache
- d- Le monumental
- e- La collection/La série
- f- L'animal
- g- Le rouge

5- Les ateliers proposés au musée

6- Bibliographie – Sitographie

7- Informations pratiques

1 -Françoise Pétrovitch

- Biographie

Née en 1964 à Chambéry, **Françoise Pétrovitch** vit et travaille à Cachan, à la périphérie de Paris. Elle enseigne à l'**École Estienne**, dénomination courante de l'École supérieure des arts et industries graphiques (ESAIG) de Paris. Cette structure forme de jeunes créateurs dans les secteurs des métiers de l'imprimerie, du design de communication et de l'art du livre.

- Ses techniques

Parmi les nombreux matériaux et techniques auxquels Françoise Pétrovitch recourt – céramique, verre, lavis, peinture, édition ou plus récemment la vidéo – le dessin tient une place particulière. Celle-ci est révélatrice d'une économie plastique marquée par la justesse (celle du trait, le choix franc de la couleur), par l'absence de commentaire et la préservation du spectateur (avec pour but l'appropriation d'un univers). Le dessin est donc véritablement au centre de la pratique artistique de Françoise Pétrovitch. Il représente la liberté, la spontanéité d'un geste qui traduit, immédiatement et au plus près, la pensée de l'artiste.

- Sa démarche artistique

Les œuvres de Françoise Pétrovitch nous parlent des menues choses – pourtant déterminantes – de la vie : expérience du travail, de l'école, des vacances, le passage de l'enfance à l'adolescence, puis à l'âge adulte, au statut de femme, puis de mère, etc. : parler de l'intimité, quelquefois au travers du récit des autres, en les rattachant toujours à leur contexte d'énonciation, à l'histoire.

A travers ses dessins, gravures, peintures et sculptures, Françoise Pétrovitch propose un univers ambivalent, où l'imagerie enfantine laisse place à d'étranges figures se jouant des frontières entre le masculin et le féminin, l'homme et l'animal.

Au moyen de la sculpture, de la photographie mais principalement du dessin, Françoise Pétrovitch donne vie à ces formes hybrides, effrayantes sans en avoir l'air, animales et humaines – des femmes, des adolescents, des enfants – et dépeint des êtres dans leur intimité qui semblent habités de pensées et de blessures secrètes.

Les mots, les objets, les animaux, les formes étranges ou inquiétantes, qui les accompagnent de façon incongrue, bousculent nos habitudes et troublent nos certitudes. Derrière l'apparente simplicité du trait et la séduction des couleurs, les images ambivalentes nous invitent à écrire ou à projeter notre propre histoire. L'artiste – jamais explicite tant dans son travail que dans ses propos – suggère, insinue pour laisser place à un imaginaire propre à chacun, comme une invitation : la possibilité d'inventer, d'interpréter, de s'approprier son œuvre.

A la fois acidulée et acide, rassurante et inquiétante l'œuvre de Françoise Pétrovitch est marquée par une constante : elle cultive l'incertain, au même titre que les contradictions et les faux-semblants, dans son rapport à la jeunesse et à la féminité.



Françoise Pétrovitch

2- La résidence de Françoise Pérovitch au Musée de l'Abbaye

La résidence de Françoise Pérovitch, dans le cadre de son exposition personnelle au musée de l'Abbaye, s'inscrit avant tout dans une tradition revisitée du dessin. Pour l'exposition, deux dessins muraux ont été réalisés dans l'une des salles du musée.

Par ailleurs, l'artiste a souvent eu recours à des techniques liées à des savoir-faire spécifiques, selon les œuvres qu'elle souhaitait créer : le tournage pour la céramique à St-Amand en Puisaye et à la Manufacture de Sèvres, le verre soufflé lors de sa résidence à Meisenthal, l'émaillage à Morez, etc. Avec l'opportunité de relier une résidence à une exposition, Françoise Pérovitch a réalisé des pièces in situ, mêlant les spécificités culturelles et artisanales de Saint-Claude.

- Réalisation de Wall drawings au musée

Depuis quelques années, les dessins de Françoise Pérovitch prennent vie sur d'autres supports. Elle investit les espaces d'exposition par des œuvres monumentales qui appellent un geste différent, celui de la main levée qui trace un trait franc et sans repentir, directement sur le mur.



- L'appropriation d'un savoir-faire sanclaudien

Associer démarche artistique et savoir-faire sanclaudien, tel a été le pari de Françoise Pérovitch, en collaboration avec le sculpteur sur pipes Roger Vincent, Meilleur Ouvrier de France, introduit au musée par l'intermédiaire de l'Atelier des savoir-faire de Ravilloles. Celui-ci a réalisé une série de 14 pipes sculptées à partir de dessins de Françoise Pérovitch, et mises en couleur par cette dernière : *Femme – cerf*, *Catwoman*, *L'homme au masque*, *Lapin*, *Double tête*, *Biche* et *Diablotin*.

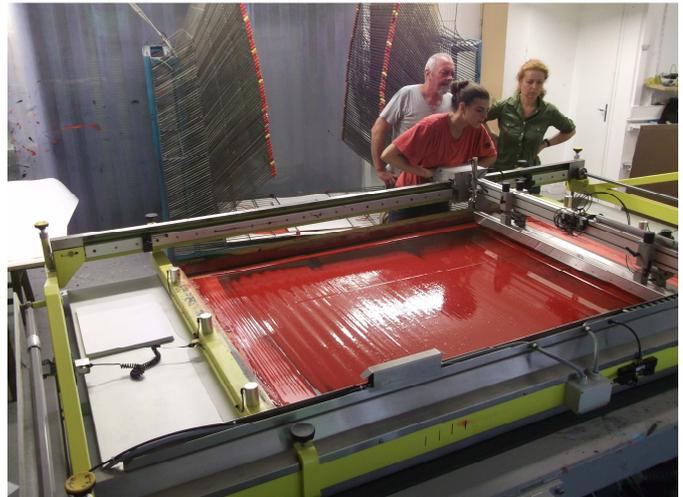


- L'estampe à l'Espace arts plastiques de La fraternelle

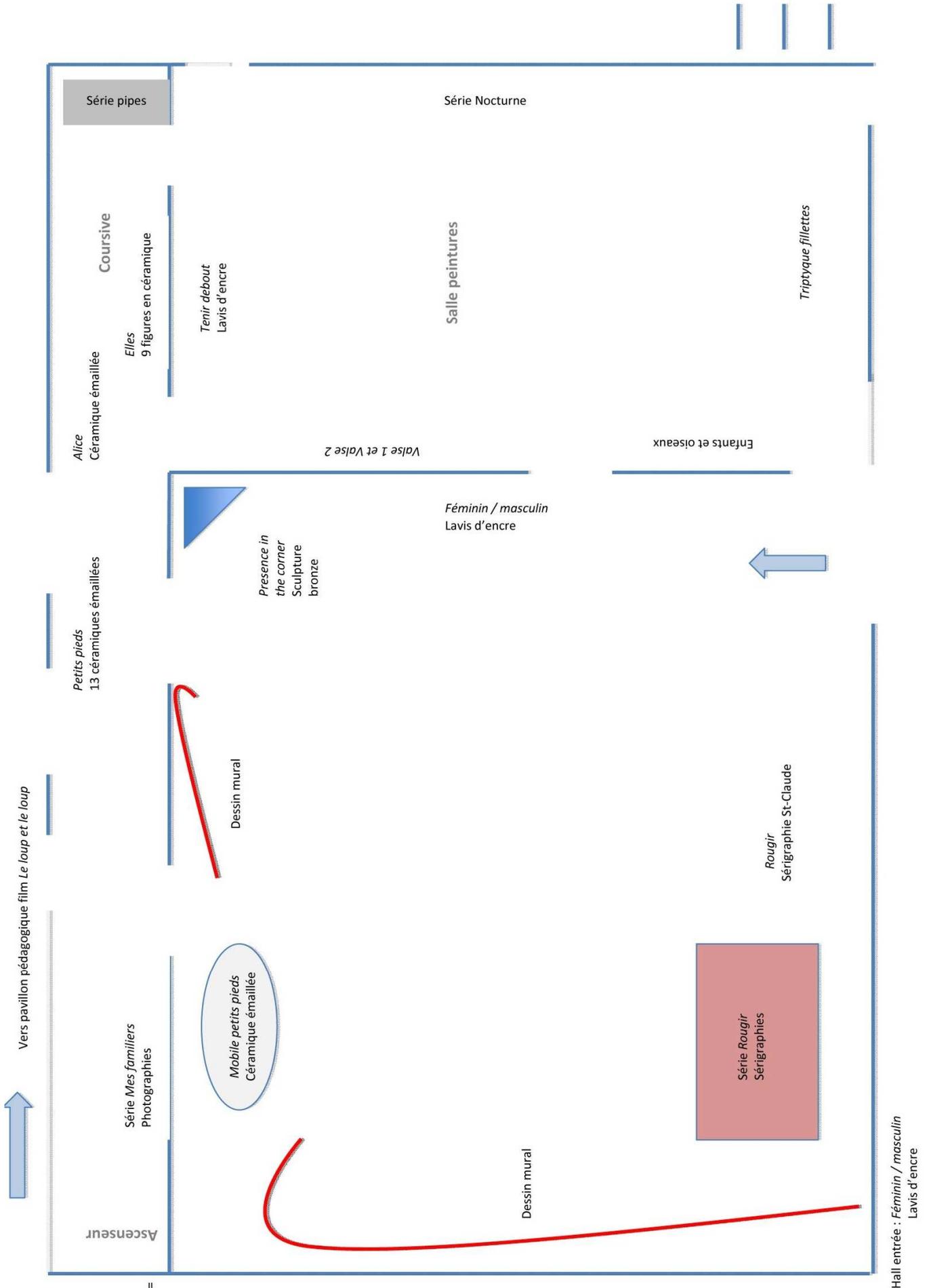
Cet été, Françoise Pérovitch a réalisé, en co-production avec l'espace arts plastiques de l'association La Fraternelle, une sérigraphie grand format. Le projet consistait en la réalisation d'un dessin directement en positif sur le cadre afin qu'en obstruant le reste, on puisse obtenir le négatif nécessaire à l'impression.

« Accepter le geste sur l'écran, ce n'est pas donné à tout le monde. Je pense que cela a été une vraie émotion dans l'atelier, d'avoir quelqu'un comme Françoise Pérovitch qui travaille en direct et qui prend le risque ! »

Michel Bastien et Sandra Tavernier, La fraternelle, sept. 2012



3- Les œuvres exposées



4- Les problématiques liées aux œuvres de Françoise Pétrovitch

a- LA FIGURATION DU CORPS



Françoise Pétrovitch et Hervé Plumet, *Le loup et le loup*, 2011
Vidéo dessinée - avec l'aide à la recherche du CNAP, 2010 - durée : 4'44

Des larmes coulent
Une course s'enclenche
Un chasseur chassé par sa proie
Une fille et un garçon
Un paysage qui défile

La vidéo *Le loup et le loup* est **un film entièrement dessiné et sonorisé** par Françoise Pétrovitch. Elle y montre une sorte **d'infamale poursuite circulaire** où le chasseur court après sa proie qui se retourne contre son prédateur. Plus de 200 dessins minimalistes et expressifs, réalisés **à l'encre de chine dans les couleurs sanguines** ont permis de créer cette vidéo. Le son, à la rythmique très simple, participe pleinement à l'histoire. Les battements, les pulsations et les martèlements nous entraînent dans une course haletante.

Cette vidéo est une forme de « théâtre de la cruauté » pour paraphraser la célèbre formule d'Antonin Artaud.

Questionnements pédagogiques

Françoise Pétrovitch nous interroge sur la question de la figuration du corps :

- Elle interroge la notion de réalisme entre célébration (l'enfance, l'adolescence) et dérision (la caricature, le cliché).
- Elle prend en compte le phénomène des archétypes (les codes chez les adolescents).
- Elle enquête sur les interdits.

Françoise Pétrovitch interroge, aussi, le corps comme source de sensations et d'émotions brutes :

- Elle passe de l'enchantement à la terreur.
- Elle le met en forme de manière élaborée, allant de la rencontre heureuse au conflit violent dans une relation duelle.
- Remise en cause des stéréotypes.

b- LE VOLUME



Françoise Pérovitch, *Presence in the corner*, 2011 - croquis et bronze - H. 86.2 cm, Ø 60 cm
Françoise Pérovitch, *Mobile petits pieds*, 2005 - installation, 310 céramiques - dimensions variables

Dans son œuvre ***Presence in the corner***, Françoise Pérovitch nous présente une personne se tenant debout dans l'angle d'une pièce, silencieuse et hermétique, les mains derrière le dos, la tête penchée. **Elle est au coin, présente**, mais sans regard alors que l'artiste a pris soin de sculpter son visage. Elle nous tourne le dos et semble absorber par cet angle, alors que **des formes irréelles surgissent des parois** : sa « bouderie » fait advenir un monde imaginaire. Plus petite que nature, au coin d'une pièce, la personne s'efface mais sa présence est dense, de dos, et frustre celui qui la regarde. **La sculpture n'est pas offerte**, le spectateur doit faire un effort pour aller vers elle.

Dans ***Mobile petits pieds***, Françoise Pérovitch nous interpelle sur la notion de sculpture. Elle nous renvoie à la mise en espace, mise en scène, à l'installation d'un volume éclaté : une multitude de petits pieds en céramique émaillés suspendus par de fins fils de coton à différentes hauteurs formant un volume ovoïde. **Le jeu entre les vides et les pleins devient sculpture.**

Questionnements pédagogiques

L'espace, l'œuvre et le spectateur :

- Se questionner sur l'utilisation d'une technique ancienne (moulage bronze, patine) dans l'art contemporain.
- Appréhender l'espace sensible par l'interrogation des rapports entre l'espace perçu et l'espace représenté (le changement d'échelle de la figure, la « continuité du mur » (le coin) à travers la sculpture en bronze).
- Comprendre l'espace de présentation de l'œuvre, le rapport entre l'échelle de l'œuvre et l'échelle du lieu, sa scénographie déjà « moulée » dans le bronze.

-S'interroger sur la question du point de vue du spectateur, du modèle sculpté.

-*Mobile petits pieds* peut-il être considéré comme un mobile ? Brouillage du regard par l'approche visuelle d'ensemble de l'œuvre ; l'œuvre est appréhendée par une approche morcelée pour revenir, enfin, à un point de vue global montrant l'œuvre dans son espace.

Présentation-représentation : Comment articuler dans une production plastique l'opposition présentation-représentation ?

-Comment saisir les notions de représentation mais aussi de présentation ?

-Etre capable de définir la notion de présentation en discernant :

- la présentation comme conception
- la présentation comme agencement.

-Réflexion sur la disposition, sur l'accrochage.

-Comment la troisième dimension dans l'œuvre *Mobile petits pieds* est-elle abordée en sachant qu'une multitude de petites pièces participent à l'œuvre ?

-Dans cette œuvre toujours, comment les petits volumes partent-ils à la conquête d'un tracé dans l'espace, celui d'un ovale ?

-Comparer le mobile et *Presence in the corner* : du passage de la sculpture pleine, condensée à la sculpture éclatée jouant avec les vides et les pleins, les masses (petits pieds émaillés) et les fils de coton.

-S'interroger sur le rôle du socle : le socle intégré, moulé, faisant partie de la sculpture en bronze de *Presence in the corner*, et l'absence de socle dans le mobile. Les fils de coton peuvent-ils faire office de socle ?

-Comparer les notions de fragilité et de solidité entre les fils de coton et les petits volumes émaillés pour le mobile : le lien entre le poids et l'équilibre.

c- LE DESSIN/ LA LIGNE/LA TACHE



Françoise Pérovitch, *Tenir debout*, 2003 - lavis d'encre sur papier - 160 x 120 cm
Françoise Pérovitch, *Série Féminin/masculin*, 2007 - lavis d'encre sur papier - 120 x 80 cm

Le dessin est au centre de la pratique artistique de Françoise Pérovitch. Il se présente sous de multiples formes et techniques, jouant avec les supports et les formats. Le dessin est libre ; **le geste est spontané. Pas de croquis, pas d'esquisses**, mais un geste léger qui, dans ses dessins au lavis, se laisse guider par le hasard de l'encre qui fuse sur le papier.

Chez Françoise Péetrovitch, **il y a dépassement de la traditionnelle opposition couleur/dessin**. Il n'y a plus de découpe ou de contour préalable. Nous nous trouvons plutôt, devant **une fluidité de nuances fuyantes** qui empiètent les unes sur les autres. L'artiste fragmente artificiellement, isole, **découpe cette couleur en isolant le sujet sur un fond neutre, par l'absence de décor, de contexte**.

C'est dans la série **Féminin / masculin**, que la technique de l'encre prend tout son sens. Elle se propage avec fluidité sur la surface du papier, viennent se présenter des figures humaines juvéniles pour former une entité corporelle. L'encre se **propage et circule d'une figure à l'autre de manière organique**, parfois dense en pigment puis en transparence, libérant des vides ou encombrant la surface du papier.

Questionnements pédagogiques

-Comment traiter la couleur comme forme, de manière rythmique et compositionnelle ?

-Comment canaliser la tache, l'auréole, la ligne, le magma coloré qui évoluent dans l'espace du support ?

-par le cerne net ou qui se répand,

-par le contour flou ou pas,

-par des figures géométriques déterminées ou qui filent comme des auréoles.

Puisque la ligne peut suinter, baver, s'épaissir, se proliférer en tous sens, elle peut devenir arabesque, entrelacs, spirale. Le fouillis de lignes peut se briser, se rompre, se retravailler sur l'endroit, sur l'envers et dans ses épaisseurs.

-Comment donc la ligne peut-elle devenir matériau ?

Le corps dans l'espace et le temps

-Explorer la démarche artistique qui traite des apparences du corps : masculin et féminin, de l'adolescence à l'âge adulte, modifiés par la vie ou pas, par les pratiques sociales, culturelles temporaires ou définitives.

d- LE MONUMENTAL



Réalisation des dessins muraux - salle d'exposition temporaire / musée de l'Abbaye

Françoise Pérovitch **investit, aussi, les espaces d'exposition** par des œuvres monumentales qui appellent un geste différent, **celui de la main levée qui trace un trait franc et sans repentir directement sur le mur**. Le dessin mural **joue avec la réserve blanche** que forment les murs de l'espace muséal ou autre.

Claire–Jeanne Jézéquel (artiste-sculpteur)) dit ainsi : « Au mur, **les œuvres perdent en tactilité**, pour s'adresser en **premier lieu à l'œil**. Au sol, elles échappent à l'appréhension physique pour être envisagées de haut. Là aussi **l'œil domine, c'est l'œil comme organe de toucher à distance** [...] ». Jean–Baptiste Calstru (artiste-peintre) commente quant à lui : « **Dessiner c'est écouter, ausculter le lieu où l'on se trouve. L'œil devient oreille** ».

« La variation d'échelle est une des données les plus présentes dans mon travail [...] Quand j'aborde le dessin très grand, des dessins qui peuvent aller jusqu'à 6 ou 8 m de hauteur, nous sommes placés à l'intérieur. On se déplace. C'est-à-dire que l'échelle des sculptures bouge aussi de la même façon. En tous cas ce qui m'intéresse c'est cette liberté que l'on ressent quand on peut aller du petit au grand. C'est également une fluidité de penser, de se dire que notre regard n'est pas toujours à la même distance. On peut être enfoui, on peut être à un moment donné très éloigné de ce que l'on fait, on peut au contraire avoir une relation intime par une consultation de page à page. Je trouve que cela change aussi le regard... évidemment le mien, mais surtout le regard de l'autre, comme une interrogation. » *Françoise Pérovitch, extrait de l'entretien avec Valérie Pugin à l'occasion de l'exposition au Centre d'art du Parc Saint Léger.*

Questionnement pédagogiques

L'expérience sensible de l'espace

-Le corps physique du spectateur face à l'œuvre qui fait l'expérience du point de vue, d'une perception associée au déplacement de son regard, de son corps (processus de sensation, d'émotion, d'appropriation visuelle).

-S'interroger sur les rapports perçus et l'espace représenté, l'insertion de l'œuvre dans l'espace architectural, son intégration, sa domination, sa dilution, son marquage.

La question de la représentation

-S'interroger sur les procédés de représentation (les outils, le moyens et techniques, les médiums et matériaux utilisés) et leurs incidences.

-Comment montrer les différentes étapes du processus de création ? (le cheminement de l'idée à la réalisation, les opérations de mise en œuvre, la prise en compte du temps et du hasard, la production finale).

-Les codes (modèle, écart, ressemblance).

e- LA COLLECTION/LA SERIE



Françoise Pérovitch, *Rougir*, 2004 – 2011 - série de 62 sérigraphies - dimensions variables

Françoise Pérovitch, *Petits pieds*, 2005 - ensemble de 13 céramiques émaillées – (H. 6 x l. 9 par pied) x L. 110 cm pour l'ensemble

Françoise Pérovitch procède **le plus souvent par séries**. Pour l'artiste, la série est une **variation d'un même principe plastique**. Son travail est un ensemble de pièces régies par des recherches qui lui sont propres : **la question du double, la référence à l'enfance, à l'animalité de l'homme**. Celles-ci deviennent, alors, un problème plastique à résoudre par un **traitement répétitif systématique**. Une forme, un personnage, un animal constituent une collection pour représenter une succession, un itinéraire progressif. Dans la série **Rougir**, Françoise Pérovitch pointe chaque pièce par rapport à l'ensemble. **Elle tisse des réseaux** puisque la série est conduite sur le principe de la répétition. Il y a succession, pas seulement par addition car la série avance, recule et multiplie. Son déploiement dans l'espace du musée n'est pas linéaire mais arborescent, il s'étale en réseaux. **La série fait donc dessein et dessins**. Son point de départ n'est pas un simple prétexte, elle évolue toujours dans une perspective ; l'idée, le fil conducteur est primordial, il est présent dès le premier dessin, et trouve des correspondances avec les autres dessins de la série. Françoise Pérovitch fabrique un travail sériel; elle choisit, par exemple, un objet (une tête de cerf, etc.), **qu'elle va décliner plusieurs fois, et donc dénaturer**.

La présentation de la série dans le lieu

La série fait apparaître, **dans sa présentation matérielle, un espace**. Des intervalles, plus ou moins serrés, prennent forme avec le mur qui les porte et **créent un dessin**. Visuellement, et au premier abord, ce sont des vides, mais ils manifestent la présence d'un espace virtuel : la mémoire morcelée et recomposée, et **la méditation de l'artiste sur le temps**.

Questionnements pédagogiques

-Quelle est la nature des liens (plastiques, sémantiques) qui permettent de relier un ensemble d'œuvres pour devenir série ?

-Se questionner sur la démesure de ces représentations.

Répétition-différence : peut-on à la fois répéter et prétendre créer ? Et à chaque moment de la répétition, peut-on créer un nouvel événement ?

- Comment concevoir un dispositif donnant à voir la construction, le dessin de la série ?
- Comment repérer le moment où la série s'ouvre sur une nouvelle aventure ?
- Comment un sujet peut-il générer une série au-delà de son unité ?

Unité-pluralité : que se passe-t-il donc entre chaque pièce d'une série ?

-Repérer entre chaque élément de la série ce qui a engendré les différences et variations (à la fois les actions, mais aussi les aspects formels)

-Comment construire, programmer une série, et quelle sera sa logique, son enjeu ?

f- L'ANIMAL



Françoise Pérovitch, *Alice*, 2005 - céramique émaillée - 49 cm

Françoise Pérovitch et Hervé Plumet, *Série Mes familiers*, 2006-2007 - tirages photographiques sous Diassec - 64 x 64 cm

Françoise Pérovitch donne vie à **des formes hybrides, animales** souvent en grès émaillé ou en céramique. Avant de travailler le volume, Françoise Pérovitch a toujours recours au dessin qui est l'amorce de sa recherche plastique. La sculpture devient donc pour elle prolongement du dessin. Les animaux (cerf, lapin, loup...) qui peuplent ses sculptures ne sont pas des créatures innocentes. Elles empruntent, effectivement, le regard de l'enfance mais elles renvoient de manière implacable à un univers où l'innocence n'est plus.

Questionnements pédagogiques

La matérialité

- Comment l'animal devient-il matériau artistique?
- Comment traiter le paradoxe de l'animal entre domesticité et sauvage?
- Observation de la matérialité de l'œuvre afin de percevoir les effets sensibles produits.
- Percevoir le sens d'une couleur, d'une matière (le gré, la céramique...), d'un matériau (la terre) dans les sculptures, afin de saisir la technique utilisée : la raison de l'exploitation de ce médium, les possibilités offertes par les qualités de la matière (opacité, brillance, rigidité, fragilité...).
- Vivre l'expérience de la matérialité de l'œuvre se déployant dans l'espace : les sculptures, les têtes d'animaux posées à même le sol.
- Se questionner sur toutes les formes de représentation de l'animal : sculpté, dessiné, peint, empaillé, vivant, intégré à l'œuvre sous la forme de ses attributs (os, sang, poils, cuir, graisse...).

La présentation

- Observer les photographies. S'interroger sur la mise en espace des sculptures animales, présentées à même le sol, par l'absence de socle : le tronc de l'animal donné au regard à même le sol dans un lieu décalé. S'interroger sur le contexte, le rôle de l'espace non muséal avec l'œuvre d'art.

g- LE ROUGE



Le rouge est sûrement la couleur **la plus fascinante et ambiguë qui soit**. Elle joue sur les paradoxes, anime des sentiments passionnels en complète contradiction : amour / colère, sensualité / sexualité, courage / danger, ardeur / interdiction... Cette couleur remue les sentiments sans aucun doute. Elle s'impose comme une couleur chaleureuse, énergique, pénétrante et d'une certaine manière rassurante et enveloppante. D'un autre côté, on l'associe au sang, à l'enfer et à la luxure. Cette couleur chaude ne laisse donc pas indifférent et c'est là toute sa force : elle remue les passions, qu'elles soient positives ou négatives

Rougir (V. intr, devenir rouge, plus rouge, devenir rouge sous l'effet d'une émotion, éprouver un sentiment de culpabilité, de confusion - Le Robert).

Dans la série **Rougir**, Françoise Pérovitch déploie toute cette **ambivalence de l'intime**. Avec une seule couleur, l'artiste mêle **ombres, contours, et remplissage**, brouillant subtilement les évidences. Ces femmes, adolescents, enfants sont dépeints dans leur intimité, ils semblent habités de pensées et de blessures secrètes, de pressions intérieures, marqués par ce Rouge de Pérovitch.

Certains artistes contemporains inventent, s'approprient un visuel, un signe : les rayures de Buren, les mots de Ben...mais aussi, parfois une couleur, bleu Klein, **rouge Pérovitch...devient une marque, une identité pour elle**.

Questionnements pédagogiques

- Comprendre l'importance du geste, du pinceau, de la brosse par l'utilisation d'une seule couleur.
- S'interroger sur l'appropriation d'une couleur ou d'un signe visuel chez un artiste.
- Se questionner sur la valeur expressive de la couleur rouge chez Françoise Pérovitch.

5- Les ateliers proposés au musée

A l'occasion de l'exposition temporaire *Françoise Pérovitch*, deux ateliers de pratique artistique sont proposés aux élèves des premier et second degrés.

1-L'objet et son environnement

Public concerné : **maternelles et primaires (cycle 1 et 2)**

Mon doudou fait corps

Objectif: il s'agit d'inviter l'enfant à renforcer la relation sensible et affective à son objet «doudou», à travers une représentation et mise en espace du corps et de l'objet.

Pour les élèves de cycle 2, l'objet « doudou » peut être remplacé par un objet fétiche ou apprécié de l'élève, et l'atelier décliné comme suit.

-En classe, avant la visite au musée, travail autour de la représentation du doudou :

- Chaque enfant apporte son doudou.
- Plusieurs dessins, à échelle, de ce doudou sont effectués sur des supports papier. L'enfant s'aide du modèle «doudou» :
 - il travaille la forme, le contour du doudou jusqu'à ne faire plus que la silhouette. Dans la silhouette, il travaille la texture (le doux, le râpeux, le poilu...) et la ou les couleurs.
 - il entoure la partie préférée de son doudou (les oreilles, le museau, la queue, la patte, le coin de tissu....).

-Au musée, après avoir découvert l'univers de Françoise Pérovitch, les enfants sont invités à poursuivre le travail « Mon doudou fait corps »

Les dessins effectués en classe sont apportés au musée, pas de référent réel (doudou) lors de la séance au musée.

-Echange autour du travail effectué en classe, les différentes étapes de dessin, mise en avant de la forme extérieure du doudou, de sa texture, de sa couleur et de la partie sélectionnée.

-Sur de grands formats papier, les élèves sont invités à représenter la silhouette de leur corps :

-Chacun leur tour, ils s'étendent sur le support papier, prennent la posture de leur choix ; une posture qu'ils adopteraient aisément en compagnie de leur doudou. L'animateur et l'enseignant tracent les contours de leur silhouette.

-Chaque élève a donc, devant lui, le dessin à échelle 1 de la silhouette de son corps.

-L'élève dessine le doudou sur la silhouette. La mise en espace du dessin du doudou sur la silhouette se fait en fonction d'un choix personnel de l'enfant. Où se trouve le doudou sur mon corps? Sur mon visage? Sur mon ventre? Sur ma bouche? Dans mes mains?....

-On demande aux enfants de ne pas respecter les dimensions réelles du doudou. Le dessin peut «envahir», jusqu'à faire disparaître une partie de la silhouette du corps ou au contraire le dessin du doudou peut être très petit et mis en espace sur une partie précise du corps (*le petit doudou est placé au bout du nez et devient, comme une excroissance, une prothèse du nez par exemple*).

-Le dessin du doudou est réalisé au crayon à papier.

-On demande aux enfants de délimiter la partie du doudou qu'ils avaient sélectionné en classe.

-Seule cette partie sera mise en couleur, afin de faire apparaître la texture et sa ou ses couleurs. Les enfants travailleront avec différents médiums tels que la peinture, l'encre, le pastel.

-A la fin de l'atelier

L'animateur et l'enseignant amènent les enfants à participer à une verbalisation, à commenter leur travail, et à donner leur avis sur le travail des autres :

- Comment est représenté mon corps par rapport à mon doudou ?
- Comment est représenté mon doudou par rapport à mon corps ?
- Reconnaît-on mon doudou ?
- Pourquoi ne le reconnaît-on pas ?
- Qu'ai-je mis en avant dans ce travail ?

Interrogations pédagogiques qui découlent de cet atelier

Comment représenter et présenter un ou des objets par :

-L'exploitation de différents modes de représentation ?

Cette entrée ouvre au dialogue entre l'image et son référent («réel»), qui est source d'expressions poétiques et symboliques. Elle permet, aussi, d'explorer le sens produit par la déformation et d'ouvrir sur les questions de la ressemblance et de la vraisemblance.

-L'expérimentation de techniques variées (au musée expérimentation de la technique picturale) ?

-L'exploration de différentes modalités de présentation (au musée présentation de l'objet doudou dans le dessin du corps) ?

Comment organiser un ou des objets à des fins d'expression, de narration ?

Renvoi à une œuvre de Françoise Pétrovitch

Masculin/Féminin est une série de dessins **mettant en scène des figures de jeunes filles et de jeunes garçons**. Dessinées sur un fond blanc, ces figures s'en détachent **dans leur fragilité**, dans leur silhouette tout en faisant corps avec le support papier sur lequel l'artiste les a projetées. Ces encres nous montrent des personnages tenant un objet, un animal ou des petites personnes dans leurs bras, comme une poupée ou avec un geste plus maternel et protecteur. Ces petits hommes semblent, à la fois, vivant et sans vie ; mais il pourrait tout aussi bien **s'agir de peluches, de doudous, d'objets transitionnels**. Ces encres interrogent le spectateur sur la relation fusionnelle mère/enfant et la possession **d'un être que l'on s'accapare**, que l'on empêche de grandir.



Françoise Pétrovitch, Série *Féminin/masculin*, 2007
lavis d'encre sur papier - 120 x 80 cm

Renvoi à une œuvre de l'histoire de l'art



Annette Messager, *Mes petites effigies*, 1988 -
peluches, photographies et texte

Mes petites effigies est une **installation** où chaque peluche porte, autour du cou et encadrée de noir, **la photo d'un morceau de corps** : oreille, doigts de pied, main... Ces peluches (souris, ours, lapin) aux couleurs passées ont été trouvées au marché aux puces et sont **chargées des souvenirs heureux et malheureux de l'enfance**. Chacune d'entre elles personnifie **une passion ou un sentiment humain** : l'artiste leur attribue un sobriquet : «souris-honte», «grenouille-envie ». Ce mot est écrit au crayon de couleur directement sur le mur, sur et autour de la figure. Sa répétition dessine une forme, soit un triangle placé sous la peluche à **la manière d'un socle, soit un cadre** autour de l'animal. Les peluches sont fixées au mur, dans un principe d'accrochage jouant sur **la répétition et le morcellement**. Elles sont éloignées les unes des autres et leur disposition ne semble pas correspondre à un ordre précis. Ainsi présentées, **elles font référence aux murs d'ex-voto**.

Aller plus loin

- Inventer, fabriquer et détourner des objets.
- Repérer des caractéristiques qui permettent de distinguer la nature des objets :
 - objet d'art
 - objet usuel
 - objet symbolique
 - objet design.
- Étudier quelques objets emblématiques de l'histoire des arts et les situer dans leur chronologie.

2-La construction et la transformation des images

Public concerné : **primaire** (cycle 3), **secondaire** (6èmes et 5èmes)

Mes souvenirs de vacances intéressent mes copains

(d'après l'œuvre de Françoise Pérovitch, *Les photos de vacances des autres n'intéressent personne*, 2007)

Objectif final : Il s'agit d'inviter l'élève à aborder l'image comme trace, indice d'un fait, d'un événement dont elle témoigne.

-En classe, avant la visite au musée, travail de rédaction autour d'un souvenir de vacances.

- Chaque élève écrit, sous la forme d'un récit d'une dizaine de lignes, un souvenir de vacances.
- Les élèves s'échangent leurs récits, de façon à ce qu'ils s'approprient un souvenir de vacances qui ne leur appartient pas.
- Chaque élève, suite à la lecture de ce récit qui ne lui appartient pas, entoure l'élément déclencheur du souvenir dans le texte : cela peut-être un mot, une phrase, un groupe de phrases.

Au musée, après avoir découvert l'exposition de Françoise Pérovitch et plus particulièrement la vidéo de l'artiste intitulée *Les photos de vacances des autres n'intéressent personne*, les élèves sont invités à poursuivre, à l'atelier, le travail *Mes souvenirs de vacances intéressent mes copains*.

Les textes des élèves sont apportés lors de la séance au musée.

- Sur des formats carte postale préalablement peints à l'encre rouge, les élèves sont amenés à modifier le fond. Toujours à l'encre rouge, ils apporteront des détails qui évoqueront le contexte de l'élément déclencheur, le décor (une montagne, une ligne d'horizon, une bande pour suggérer la mer, des triangles pour des toits....).
- Au feutre noir, l'élément déclencheur sera dessiné.
- Au dos de la carte, l'élève réécrira la partie du récit entouré. L'élément déclencheur deviendra donc le titre de la carte.
- Son nom, ainsi que celui de son camarade (l'auteur du récit), seront également écrits.
- Toutes les cartes de la classe seront reliées de façon à former un petit carnet de souvenirs. Sur la première de couverture sera écrit le titre de l'atelier *Mes souvenirs de vacances intéressent mes copains*.

-A la fin de l'atelier :

L'animateur et l'enseignant amènent les élèves à participer à une verbalisation, à commenter leur travail autour de :

- l'idée de fiction à travers les images,
- l'idée du référent (élément déclencheur) interprété,
- de la perception des images.

Interrogations pédagogiques qui découlent de cet atelier

L'image et son référent

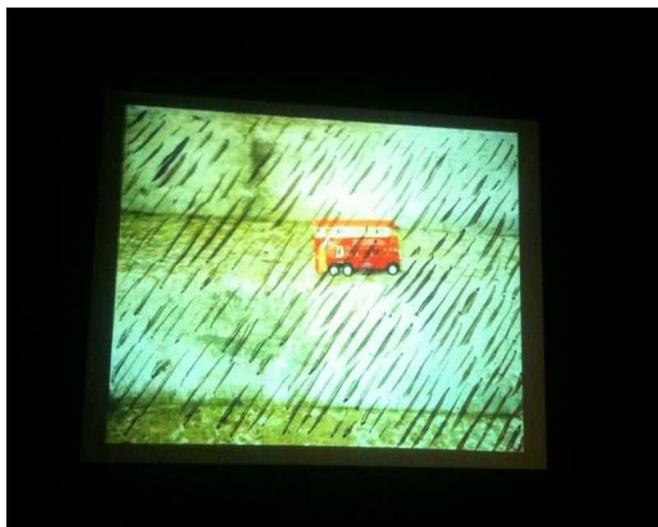
- Comment explorer le sens produit par l'interprétation d'une image, d'un témoignage, d'un texte ?
- Comment s'approprier des témoignages, des récits afin de les détourner pour leur donner une dimension fictionnelle par l'image ?

Les images et leurs relations au réel

- Comment prendre en compte les points de vue du l'auteur ?
- Comment mettre en espace des éléments rhétoriques dans une image ? La vérité mêlée à la fiction (enquête, échange avec des individus).
- S'interroger sur la sacralisation d'informations : le cadre noir, le bruit de l'appareil à diapositives : fiction/présentation/sacralisation.

Renvoi à une œuvre de Françoise Pétrovitch

Cet atelier est inspiré de la vidéo de Françoise Pétrovitch **Les photos de vacances des autres n'intéressent personne**. Celle-ci évoque le **rapport à l'autre**. Loin d'une narration linéaire, **les tranches de vies ici présentés**, sont là encore des fragments, des anecdotes qui laissent place à un imaginaire. Des photographies agrémentées de dessins, défilent avec en fond sonore, le bruit d'un vieil appareil à diapositives et la voix grave d'un homme. On comprend que les images ne sont pas de simples illustrations, mais bien plus des suggestions ou même des contradictions, **qui invitent chacun à se faire sa propre histoire**.



Françoise Pétrovitch, *Les photos de vacances des autres n'intéressent personne*, 2007 - vidéo - durée 32 mn



Sophie Calle, *Les aveugles*, 1986 – photographies et textes

Renvoi à une œuvre de l'histoire de l'art

« Les poissons me fascinent. Je suis incapable de dire pourquoi. Ça ne fait pas de bruit, c'est nul, ça n'a aucun intérêt pour moi. C'est leur évolution dans l'eau qui me plaît, l'idée qu'ils ne sont rattachés à rien. Des fois, je me prends à rester debout des minutes entières devant un aquarium. Debout, comme un imbécile. Parce que c'est beau, voilà tout.»

Sophie Calle a **rencontré des gens qui sont nés aveugles**, qui n'ont jamais vu. Elle leur a demandé qu'elle fût pour eux **l'image de la beauté** et les a photographiés. À côté des photos d'aveugles, Sophie Calle écrit les réponses de ces témoins et en donne une illustration, offrant une réflexion sur l'absence, sur la privation et la compensation d'un sens, sur la notion de visible et d'invisible.

6- Bibliographie – Sitographie

CATALOGUES PERSONNELS

- 2008** « Françoise Pérovitch », catalogue d'exposition au Musée d'art moderne de Saint Etienne.
Un, Deux... Quatre Editions, textes Fr/angl. de Lorand Hegyi et Philippe Piguet.
- 2007** « Les photos de vacances des autres n'intéressent personne », *Semaine*, Centre d'art Parc-Saint-Léger, Pougues-les-Eaux ; entretien avec Valérie Pugin.
- 2006** « Sage comme une image », Fiction d'Eric Pessan, Edition Pérégrines / Le Temps qu'il fait.
- 2003** « Françoise Pérovitch », Sémiose Editions, texte de M. Nuridsany.
- 2000** « Avec mon meilleur souvenir », Catalogue d'exposition Friche Anis Gras, Arcueil, texte de P. Piguet et P. Buttaud.
- 1995** « Cahier d'entraînement à l'écriture », Galerie Polaris, Texte de Michel Nuridsany, avec le concours du Ministère de la Culture.

LIVRES D'ARTISTE

- 2009** « Radio-Pérovitch », Sémiose Editions
- 2008** - « Je préfère ne pas voir », Editions Opaques, Pantin.
- « Je suis petit de forme rectangulaire », Editions Musée Canel, en collaboration avec le lycée Jacques Prévert, Pont-Audemer.
- « Ne Bouge pas Poupée », texte Eric Pessan, photographie Hervé Plumet, Coédité par la Galerie RX et le CIAV (Centre International d'Art Verrier) de Meisenthal.
- 2007** « La vie en rose », texte de Dominique Mainard, Editions du chemin de Fer, Rigny.
- 2006** « Ne regarde pas s'il te plaît », avec Pierre-Yves Freund, Association Territoire.
- 2005** - « J'ai travaillé mon comptant », Editions Un sourire de toi, Paris.
- « Mes familiers », Sémiose Editions, Paris.
- 2004** « Tenir debout », Collection Saison, Editions Filigranes.
- 2003** - « 8 Vues » (cartes postales), Musée-Château d'Annecy.
- « Périphéries », Editions Points Cardinaux et Sémiose Editions, Paris.
- « J'arrête pas maintenant d'être en vacances », Editions Le Petit Jaunais, Nantes.
- 2002** « De la séduction », Album à colorier, Sémiose Editions, Paris.
- 2000** « Un jeu d'enfant », avec Julie Ganzin, Editions Artothèque de Caen.
- 1999** « Avec mon meilleur souvenir », Editions Un an ou deux, Ezanville.
- 1998** « L'album à colorier », Editions Le Petit Jaunais, Nantes.
- 1994** « L'abécédaire de Claude Piéplu », Editions Archimbaud, Paris.

SITOGRAFIE

www.francoisepetrovitch.com

www.galerierx.com

www.chassenature.org

7-Agenda et informations pratiques

PROGRAMMATION CULTURELLE

> Visites commentées gratuites de l'exposition temporaire et du musée

les dimanches 4 novembre et 2 décembre 2012, ainsi que les dimanches 6 janvier et 3 février 2013 à 15h

> « Goulag »

Vendredi 7 décembre 2012 à 20h30

Avec Alain Carré, comédien, Dimitri Bouclier, accordéon et Julien Bouclier, violon

Adaptation du roman d'A. Soljénitsyne par Alain Carré "Une journée d'Ivan Denissovitch" où la musique ponctue, souligne, annonce ou prolonge cette journée pas comme les autres...

> Rencontres avec Françoise Pétrovitch

Vendredi 8 février 2013

à 18h > discussion avec **Benoît Porcher** (directeur artistique de la galerie – éditions Sémiose, Paris) autour des éditions et multiples de l'artiste.

à 20h > le choix de **Françoise !** Soirée surprise en partenariat avec le cinéma de **La Fraternelle**

> Temps chorégraphique dans l'exposition

Samedi 9 février 2013

à 16h > Le corps à l'œuvre sur mur et dans l'espace avec **Julie Desprairies** et **Elise Ladoué**

> LES VACANCES AU MUSÉE !

Vacances de la Toussaint

Viens découvrir l'univers de Françoise Pétrovitch !

Mon doudou fait corps

- pour les 4 – 6 ans

> les mercredis 31 octobre et 7 novembre de 10h30 à 11h30

Dessin sur papier, sur mur, sculpture...

- pour les 7-12 ans

> les vendredis 2 et 9 novembre de 10h à 11h30

- pour les familles !

> le samedi 10 novembre de 15h à 17h



Un atelier d'initiation à la LINOGRAVURE !

Animé par deux étudiantes de l'École Estienne de Paris (École supérieure des arts et industries graphiques)

- pour les ados ! (dès 10 ans)

les mercredi 31 octobre et vendredi 2 novembre, de 14h30 à 17h

- pour les familles ! (enfants à partir de 8 ans)

Le samedi 3 novembre de 14h30 à 17h

Ateliers sur réservation (dès 4 ans / 2 euros) :

Service des publics / Julie Delalande : 03 84 38 12 63/60
ou j.delalande@museedelabbaye.fr

> SERVICE ÉDUCATIF

Créé au printemps 2009, le service éducatif est à la disposition des enseignants qui souhaitent emmener leurs élèves au musée et/ou mener une activité culturelle et artistique durant l'année scolaire. Le service compte deux personnes : **Julie Delalande, chargée du service des publics** et **Laurence Mignot-Bouhan, enseignante en arts plastiques, chargée de mission au musée**. Pour l'année 2012-2013, le service éducatif assurera une permanence tous les mardis matins au musée.

Dossier pédagogique

Laurence Mignot-Bouhan : service éducatif

Action culturelle du rectorat

Académie de Besançon

Julie Delalande : service des publics

Musée de l'Abbaye

* Service des publics : Julie Delalande

j.delalande@museedelabbaye.fr

Tél : 03 84 38 12 63

* Service éducatif : Laurence Bouhan

laurence.bouhan@ac-besancon.fr

Tél : 06 70 29 05 26

* Ateliers de pratiques artistiques : Damien Bourdaud

Visites et ateliers pour les scolaires et le hors temps scolaire

Renseignements et réservations :

Service des publics, Julie Delalande

03 84 38 12 63 ou j.delalande@museedelabbaye.fr

Musée de l'Abbaye / Donations Guy Bardone – René Genis
3, place de l'Abbaye / 39200 Saint-Claude
contact@museedelabbaye.fr / 03 84 38 12 60
www.musees-franche-comte.com

Ouvert de 10h à 12h et de 14h à 18h, du mercredi au dimanche (fermé les 1^{er}/11, 25/12, 1^{er}/01 et 1^{er}/05)